

RichMeetBeautiful : la Fondation Scelles dénonce une prostitution qui ne dit pas son nom

La Fondation Scelles se félicite de la décision du Parquet de Paris d'avoir ouvert une enquête pour "proxénétisme aggravé", et des décisions, parmi d'autres, de la Mairie de Paris qui a saisi le Procureur de la République et signalé le site RichMeetBeautiful.fr à la plateforme Pharos en vue de sa fermeture, et du principal syndicat étudiant FAGE qui a également annoncé porter plainte du chef de proxénétisme.

What'sYourPrice, Seeking Millionaire, MissTravel... et aujourd'hui RichMeetBeautiful dont la publicité circulait ces derniers jours devant les universités parisiennes. Le principe est toujours le même : mettre en relation des hommes (ou des femmes), riches de préférence, et souvent plus âgés, désignés comme des sugar daddies (ou mamies) et des jeunes femmes, le plus souvent des étudiantes, les « sugar babies », pour passer une « soirée » en échange de contreparties financières ou matérielles (restaurant, cadeaux, voyage, règlement des factures...).

Ces sites sont gratuits pour les sugar babies mais payants pour les sugar daddies. En établissant la relation sur une logique économique, ils favorisent un comportement prostitutionnel. Pour Yves Charpenel, Président de la Fondation Scelles, « *ce genre de publicité fait de la prostitution un produit marketing. (...) Je rappelle que l'invitation à la prostitution n'est jamais que du proxénétisme* ».

La Fondation Scelles s'alarme d'une banalisation galopante de certaines formes de prostitution, en particulier sur internet. Les sites de rencontres étaient, jusqu'ici peu inquiétés, pour le plus grand bonheur financier de leurs propriétaires.

Parallèlement, la précarisation des étudiant(e)s ne cesse de se développer, comme en attestent deux études récentes qui ont alerté sur les risques prostitutionnels dans le monde universitaire. 10,6% des étudiants interrogés dans les universités de l'Essonne en 2013 disent avoir déjà échangé un rapport sexuel contre de l'argent, un bien ou un service ou avoir envisagé de le faire ; à Montpellier, ils sont 2% à avoir eu recours à la prostitution. Des chiffres qui ont de quoi inquiéter si on les ramène à la population étudiante totale en France, soit plus de 2,5 millions.

Que dit la loi ?

L'article 225-6 du code pénal condamne le proxénétisme défini comme « *le fait, par quiconque, de quelque manière que ce soit : de faire office d'intermédiaire entre deux personnes dont l'une se livre à la prostitution et l'autre exploite ou rémunère la prostitution d'autrui ; de tirer profit de la prostitution d'autrui, d'en partager les produits ou de recevoir des subsides d'une personne se livrant habituellement à la prostitution* ». De plus, « *l'utilisation, pour la diffusion de messages à destination d'un public non déterminé, d'un réseau de communication électronique* » constitue une circonstance aggravante. Le site RichMeetBeautiful.fr évolue-t-il dans ce contexte ? La justice dira s'il s'agit ou non de proxénétisme.

Par ailleurs, l'article 21 de la loi du 13 avril 2016 pose l'interdiction du recours à l'achat d'acte sexuel : « le fait de solliciter, d'accepter ou d'obtenir des relations de nature sexuelle d'une personne qui se livre à la prostitution, y compris de façon occasionnelle, en échange d'une rémunération, d'une promesse de rémunération, de la fourniture d'un avantage en nature ou de la promesse d'un tel avantage est puni d'une amende de 1500 euros » y compris en utilisant internet. Les sugar daddies qui ont recours aux services proposés par le site en question seront-ils inquiétés?

Sinon tous, la majorité de ce type de sites exploitent des situations de précarité et de vulnérabilité auxquelles la société a le devoir d'apporter une réponse adaptée et durable.

Depuis 24 ans, la Fondation Scelles reconnue d'utilité publique, combat le système prostitutionnel et l'exploitation des personnes prostituées. Acteur incontournable du plaidoyer et de la mobilisation contre l'exploitation sexuelle, la Fondation Scelles est également un observatoire international spécialisé dans la veille et l'analyse des phénomènes liés à la prostitution.

Contact Presse

Frédéric Boisard | Presse & Communication | T 06 84 20 05 37 | frederic.boisard@fondationscelles.org

Laurence Dellaitante | Presse & Communication | T 06 71 81 79 19 | dellaitante.fondscelles@gmail.com